

Notes biographiques

José Bové



José Bové, dont le père est un spécialiste de l'agronomie et la mère professeur de sciences naturelles, reçoit une éducation poussée.

Réfractaire au service national, José Bové participe en 1973 au rassemblement national du Larzac contre l'extension du camp militaire. Il effectue trois semaines de prison en 1976 pour avoir dérobé à l'armée des documents concernant l'extension du camp. Il s'installe alors avec son épouse sur le cause du Larzac pour élever des moutons, sans renoncer pour autant à la contestation par le biais du syndicalisme agricole.

En 1987, José Bové collabore à la création la Confédération paysanne, dont il devient l'un des secrétaires nationaux. L'objectif de ce syndicat est de changer l'agriculture en s'opposant à l'industrie agro-alimentaire moderne et aux industriels qui fournissent les agriculteurs, au nom du respect des consommateurs, des paysans et de l'environnement.

José Bové participe en 1995 avec Greenpeace à la lutte contre la reprise des essais nucléaires dans l'Océan Indien voulue par le président Jacques Chirac. Il s'engage dans l'altermondialisme et, en 1998, est l'un des membres fondateurs de l'association ATTAC.

José Bové acquiert la célébrité après l'affaire du démontage du McDonald's de Millau (août 1999) pour laquelle il est condamné à de la prison ferme.

Autres faits marquants :

- 1999 : participation aux manifestations de Seattle contre le sommet de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce).
- 2001 : action anti-OGM au Brésil contre une unité de la société Monsanto, accusée de produire illégalement des semences de soja transgénique.
- 2001 : participation aux manifestations altermondialistes de Gênes lors du sommet du G8.

- 2002 : expulsion de Palestine par les Israéliens lors de la Campagne civile internationale pour la protection du peuple palestinien.
- 2003 : condamnation à dix mois de prison ferme pour l'arrachage de champs d'expérimentation d'OGM (organismes génétiquement modifiés).

José Bové abandonne en 2004 ses fonctions à la Confédération paysanne pour mener une activité syndicale internationale. Il est en particulier chargé d'animer la campagne internationale de Via Campesina qui cherche à faire reconnaître la souveraineté alimentaire comme un nouveau droit de l'Homme.

Après le "Non de gauche" à la Constitution européenne, José Bové estime en octobre 2005 que des alliances entre mouvements seront nécessaires. Il présente sa candidature à l'élection présidentielle de 2007 et recueille 1,32% des voix.

Partisan comme Gandhi de la désobéissance civile lorsque la démocratie est menacée, José Bové n'hésite pas à utiliser les médias pour faire connaître ses idées et les défendre.